

MSPLS. Si les stratégies d'encadrement de ces acteurs sont mises en œuvre et pour autant qu'elles soient pensées non en termes d'individus bénéficiaires mais en termes d'équipes renforcées, ces acteurs constituent le meilleur gage de durabilité des effets de l'action. Les programmes de formation qui sont introduits dans les EPM sont un exemple de cette stratégie pour pérenniser les actions du PAISS.

En ce qui concerne la *durabilité financière et économique*, la situation du PAISS ne diffère guère des constats formulés à l'endroit de la plupart des projets de développement. La croissance économique engrangée ne permet pas de compenser les effets désastreux de la croissance démographique et de la faible gouvernance. A cause de cette réalité, les activités appuyées resteront fort longtemps dépendantes de l'appui financier du PAISS. Néanmoins, le PAISS a développé des stratégies de financement pour assurer la durabilité des interventions. Concrètement, la stratégie de financement pour les EPM a été révisée ainsi que la stratégie pour la chirurgie de district qui s'appuie maintenant sur l'intégration dans la formation universitaire à long terme.

La *durabilité socio-culturelle* du PAISS est quant à elle bonne puisque le PAISS investit suffisamment dans l'interface entre les services de santé et les communautés. Le fonctionnement des COSA dans la cogestion des CDS est une réalité et la collaboration avec les accoucheuses traditionnelles s'oriente désormais vers un rôle actif de drainage des patientes vers les milieux de soins.

## 1.4 Conclusions

- Le cadre logique de l'intervention PAISS reste pertinent, de même que les groupes cibles.
- L'exécution du programme est efficace.
- Letaux d'exécution de la planification 2014 du PAISS est satisfaisante (80%).
- A cause des retards dans l'exécution du volet 4, la phase pilote d'informatisation des hôpitaux (4 hôpitaux), initialement prévue pour 4 années devrait être prolongée afin de disposer d'un temps de recul suffisant de produire les leçons devant servir à la mise à l'échelle de l'informatisation du reste des hôpitaux du pays.
- L'efficacité du programme reste à améliorer.
- Les perspectives liées à la durabilité économique des interventions restent problématiques.

Fonctionnaire exécution nationale	Fonctionnaire exécution CTB
<b>Dr Liboire NGIRIGI</b>	<b>Dr Luc GEYSELS</b>
	